

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1977)
Heft: 434

Artikel: La petite ou la grande porte
Autor: Cornuz, Jeanlouis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1018976>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

POINT DE VUE

Notules en vrac

— Depuis le début de l'année, «Cérès», revue de la FAO, ne contient donc plus de publicité commerciale. Fausse impression ? Il me semble que le ton des articles a changé sensiblement : plus mordants, plus accusateurs à l'égard des pays dits développés, de leurs institutions, de leur politique et de leur technologie.

Tout cela ne fait que confirmer un mouvement inexorable : le déclin de l'Occident blanc, chrétien et industrialisé.

Le balancier de l'histoire redescend lentement en direction des Tropiques.

— Je n'arrive toujours pas à comprendre pourquoi les Jurassiens du Nord ne souhaitent pas se séparer de la Confédération et former un nouveau pays... Je dois être très bête et très naïf.

(Si vous vous promenez dans le Jura, emportez « Aspects de la géologie jurassienne », de M. Monbaron, édité par Pro Jura, 2740 Moutier, et vendu 5 francs. Histoire que vous sachiez sur quoi vous posez les pieds).

— Lu dans le journal de l'entreprise Boillat, de Reconvilier : « A notre époque, le chaos est tellement grand que même le coiffeur n'a plus réponse à tout ».

— Vu, au cinéma, « Dersou Ouzala ». Un grand poème. Pourquoi ce film n'a-t-il pas été montré aux enfants de toutes les écoles ?

(Un documentaire : « La forêt, source de vie », distribué par l'Office forestier central suisse, Rosenweg 14, 4500 Soleure. Remarquable. Vraiment remarquable. Mériterait une très large diffusion dans les écoles.)

— Il semble que l'aide publique suisse au tiers-monde soit l'une des plus faibles des pays de l'OCDE, avec 0,2 % du PNB.

Bravo, M. Pierre Graber. N'était-il vraiment pas possible de vous démenter un peu plus ? Au moins autant que M. Furgler pour sa police fédérale ? Je sais bien — comme dit M. Celio — que les Suisses se lèvent tôt mais se réveillent tard... Tout de même, c'est pas brillant... C'est même un peu honteux, non ?

— J'aime bien les Suisses allemands, Bichsel, Marti, Meienberg, Frisch et d'autres encore, poètes, ingénieurs ou bistrotiers. Mais je commence vraiment à en avoir ras les pompes de voir la Romandie si souvent « majorisée » par l'outre-Sarine politique. Ne serait-il pas possible de créer un « Parlement romand » siégeant tour à tour à Fribourg, à Neuchâtel, à Sion... Pourquoi nous faut-il toujours aller jouer les courtisans à Berne ? Sommes-nous si peu capables d'indépendance ?

— Je lis au Livre XIII, chap. XVII de « L'Esprit des Lois » : « ... car, sitôt qu'un Etat augmente ce qu'il appelle ses troupes, les autres soudain augmentent les leurs, de façon qu'on ne gagne rien par là que la ruine commune. Chaque monarque tient sur pied toutes les armées qu'il pourrait avoir si ses peuples étaient en danger d'être exterminés; et l'on nomme paix cet état d'effort de tous contre tous (...) ».

Ces lignes datent des années 1730.

Que dirait Montesquieu, aujourd'hui, des négociations SALT ?

— Quel sublime plaisir que de lire « La vie sur une planète mal connue » de Howard E. Evans (Stock) ! Il me semble que depuis Fabre et Maeterlinck, personne n'a parlé des insectes avec tant de passion, d'amitié et de savoir. Lisez — et vous n'écraserez plus jamais une araignée ou même un moustique. Quant aux cafards, quelles merveilles !

(Pourquoi Flammarion a-t-il traduit les « Ausgewählte Vorträge zur Verhaltensforschung und Biologie », de Karl von Frisch, par ce titre tapageusement grossier : « Les insectes maîtres de la terre ? ». Tous les chapitres consacrés aux abeilles sont remarquables. Quels corniauds, ces éditeurs français...)

Gil Stauffer

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

La petite ou la grande porte

Non sans quelque chose comme de la consternation, je lis dans DP 433, que passablement plus de la moitié des Vaudois gagnent moins de 2000 francs par mois (de 9000 à 19 000 francs par an) (en un temps où le plus souvent un deux pièces dépasse 400 francs par mois) — et qu'en ce qui

me concerne, je figure sans doute dans le 10 % des privilégiés (et comme les Suisses, en tant que tels, figurent eux aussi dans le 10 % des privilégiés de ce monde, me voilà donc dans le 1 %)... Si donc il faut accorder quelque crédit aux Saintes Ecritures, il n'y a pas l'ombre d'un doute que je n'entrerais pas dans le Royaume des Cieux, mais serai rejeté dans les ténèbres du dehors, avec l'immense majorité de mes compatriotes — et notamment l'ensemble des pasteurs, professeurs, avo-

cats, magistrats, médecins, ingénieurs de ce pays (je ne dis rien des banquiers et hommes d'affaires !), en même temps, selon toute vraisemblance, que bon nombre de conseillers paroissiaux, membres d'ordres « tertiaires », etc.

A ce propos, un de ces petits faits, pour lesquels Taine avait un goût si prononcé :

Une entreprise vaudoise, où les femmes touchent 7 fr. 90 de l'heure; se voient retenir Fr. 20.— par minute de retard; et reçoivent au début de la

semaine dix jetons, dix « bons » leur permettant de se rendre en des lieux où, dit-on, le Roi va à pied ! Dix jetons — deux par jour, d'éventuels arrêts supplémentaires de leur travail leur étant facturés. C'est ici qu'on ne peut s'empêcher d'en-
vies Jean-Jacques Rousseau, lequel, comme cha-
cun sait, était atteint de rétention d'urine...

A ce propos encore, je lis dans « Tat » que 207 millions d'êtres humains disposent d'un revenu annuel supérieur à 5000 dollars (21 000 francs hier; 11 000 francs aujourd'hui); que 1621 millions disposent de 3000 à 5000 dollars; 214 millions de 2000 à 3000 dollars; 465 millions de 1000 à 2000 dollars; que 77 millions ont moins de 1000 dol-
lars; que 1900 millions enfin en ont moins de 150 dollars... — les millionnaires des pays res-
pectifs n'étant pas compris dans ces chiffres ! Il est vrai que la vie dans le tiers monde, est meil-

leur marché : ne disait-on pas que M. Masmejan avait décidé d'aller s'installer chez les Sahraoui ? Toujours à ce propos :

D'autres, il est vrai, semblent s'accommoder de cet état de choses. Parcourant un journal améri-
cain (« The Wall Street Journal » ou « The Chi-
cago Tribune ») mon œil a été attiré par une
photo de Bernard Shaw, ornant une pensée de ce
grand écrivain : « *Make money...* » — « Faites de
l'argent, et la nation entière conspirera pour vous
appeler *gentleman* — « ...will conspire to call
you a gentleman ».

Conclusion ? Déposez vos économies à *Fidelity
Corporate Bond Fund*, qui vous assure un intérêt
substantiel et fera fructifier vos avoirs ! Appelez
Massachusetts, (617) 726-0650. Conditions avan-
tageuses, discrétion absolue.

J. C.

*mand Heinrich Böll qui fêtait son soixantième
anniversaire le 21 décembre : une nouvelle de
Böll, intitulée « Amitié » et des témoignages,
courts et amicaux, d'Alfred Andersch à René
Wintzen.*

BAGATELLES

Saviez-vous que Dieter Bührle a consacré sa
thèse de doctorat à la cession de salaire en droit
suisse ? Il s'y montre « progressiste »; ses entre-
prises sont du reste fidèles à ses principes théo-
riques et n'acceptent pas les cessions de salaires
communiquées par des banques de petit crédit.

* * *

Le canton d'Uri n'a jamais eu de conseiller fédé-
ral originaire de ses vallées. Il aura dorénavant un
ancien conseiller fédéral, puisque la « bourgeoisie
d'honneur » vient d'être accordée à Ernest Brug-
ger et à sa femme.

* * *

M. Hans A. Pestalozzi, de l'Institut Gottlieb
Duttweiler à Rüschlikon (ZH), ne mâche pas ses
mots. S'adressant aux spécialistes du marketing à
Munich, il leur avait dit « leur quatre vérités » il
y a quelques mois. Participant à une émission de
la télévision alémanique consacrée à l'abstention-
nisme ouvrier, il a posé la question de la démoc-
ratie du dimanche qui s'oppose à l'autoritarisme
de toute la semaine dans la vie professionnelle,
dans la vie culturelle, dans la vie militaire. Pour
Hans A. Pestalozzi, les groupements spontanés
(Bürger-Initiativen) sont un retour aux sources
de la démocratie.

* * *

Dans une conférence donnée à l'Association des
entrepreneurs chrétiens à Bâle, M. Otto Fischer,
le « boss » de l'USAM, a critiqué ce qu'il appelle
une « pseudo politique sociale » et affirmé : « Le
jour viendra peut-être où nous devons introduire
des impôts négatifs ». Les partisans des impôts
négatifs, déjà introduits dans certaines régions à
l'étranger, ont-ils un nouvel allié ?

DANS LES KIOSQUES

En résumé

Quels ont été les événements marquants de l'an-
née 1977 ? Chacun répondra selon son tempéra-
ment et ses intérêts. Depuis quelques années,
l'ATS (Agence télégraphique suisse) publie une
brochure en allemand intitulée « *Jahresübersicht* »
(l'année) dans laquelle les principaux événements
sont rappelés d'une manière brève. Livrée au
début de décembre, cette brochure porte sur la
période de l'année précédente; elle commence le
jour de l'ouverture de la session d'hiver des
Chambres fédérales et se termine la veille de l'ou-
verture de la session d'hiver de l'année résumée.
A l'issue de cette session, les acheteurs reçoivent
une analyse des travaux et possèdent donc un
tableau complet de l'année.

De A à Z

Les événements sont classés par ordre chrono-
logique. L'accent est mis principalement sur les
événements nationaux, puisque quatre récapitu-

lations permettent de retrouver les noms des
députés aux Chambres fédérales, la situation poli-
tique dans les cantons (membres des Conseils
d'Etat, constitution du Grand Conseil, députés
aux Chambres fédérales), une liste des personnes
citées allant de Abravanel, Philippe, élection à la
présidence de la Nouvelle Société Helvétique, le
29 novembre 1976, à Zumstein, Jörg, nomination
comme colonel commandant de corps, le 6 juillet
1977 (suit une liste des matières).

Les sortants en tête

Parmi les personnes mentionnées, le conseiller
fédéral Ernst Brugger, et le conseiller fédéral
Pierre Graber sont les plus cités (9 fois le premier
et 13 fois le second). Scores des autres conseillers
fédéraux : M. Furgler, 4 citations, M. Ritschard,
3 et M. Hürlimann, 2. MM. Chevallaz et Gnägi
ne sont pas cités nommément.

La chronique des événements qui se sont produits
à l'étranger est brève et ne contient pas d'index
récapitulatif.

— Dans le dernier magazine de la « *Basler Zei-
tung* », deux pages consacrées à l'écrivain alle-